Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8170607
Centre d'intérêt: 64

Beaulieu, Pierre-Emile.

Qui va là? / monographie rédigée par Pierre-Emile Beaulieu et Pierre Charbonneau. -- Montréal : Service général des moyens d'enseignement, 1978.
21 p. ; 28 cm. -- (Projets d'enseignants à l'école primaire. Intégration pédagogique des moyens d'enseignement ; 13)

En tête du titre: Service du développement de la technologie éducative, Section recherche. Code: 54-4066/TER-13-1177.

Cote Dewey: 372.13/B377q Cote LC: LB/1027

Descripteur(s): *Utilisation de l'audiovisuel *Activité d'apprentissage *Intégration des matières *Français (Langue) *Sciences humaines *Musique *Théâtre *Primaire (Niveau)

Le document a pour but de servir de modèle et de source d'idées aux enseignants du primaire en ce qui concerne l'utilisation des moyens d'enseignement et en particulier du matériel audiovisuel. Le projet ##Qui va là?## consiste en la réalisation d'un film 8 mm réalisé sur un synopsis élaboré par les élèves et joué par eux. Il vise l'acquisition d'une bonne connaissance de la vie dans un village. Outre les sciences humaines, le français, la musique et l'expression dramatique sont les principales matières intégrées au projet.

##Qui va là?## a été réalisé sur une période de dix semaines (1976?), à l'école St-Hilaire (C.S. Des Cèdres), par Madeleine Bernier, Louisette Mathieu et les élèves du deuxième cycle du primaire. Le tournage a permis d'amener les élèves à décrire le rôle et la fonction socio-économique des villageois ainsi que la situation géographique de la paroisse. Cinécaméra 8 mm, tourne-disque, magnétophones à cassette et à ruban ont été utilisés.

Le texte décrit l'origine du projet, sa planification, ses objectifs, les étapes de sa réalisation et les documents produits. La méthode d'évaluation de l'apprentissage des élèves et une évaluation du projet par les enseignants sont présentées.

Type de document: d
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170607

Qui va là ?

Projets d'enseignants à l'école primaire
Intégration pédagogique des moyens d'enseignement

13

code 54-4066 / TER-13-1177

Dépôt légal 3e trimestre 1978
Bibliothèque nationale du Québec

L'Éditeur officiel du Québec
Service de la reprographie

E D U Q 8170607

Service du développement de la technologie éducative

Section Recherche

QUI VA LA ?

monographie rédigée

par

Pierre-Emile Beaulieu

et

Pierre Charbonneau

Ministère de l'Education du Québec
Service général des moyens d'enseignement
600, rue Fullum
Montréal, Québec

Janvier 1978

TABLE DES MATIERES

		Pages
	AVANT - PROPOS	
I.	Origine du projet	6
II.	Planification du projet	7
III.	Objectifs du projet	7
IV.	Etapes du projet	8
V.	Le document produit	14
VI.	Evaluation de l'apprentissage des élèves	14
VII.	Evaluation globale du projet par les enseignantes	15
VIII.	CONCLUSION (remarques de l'interviewer)	16
	Feuille de retour (questionnaire)	19
	Bon de commande	21

AVANT - PROPOS

Au cours de l'année scolaire 1976-1977, nous avons repéré et analysé dix-huit projets conçus et réalisés par des enseignants québécois du niveau primaire.

Lors de l'échantillonnage, nous avons posé comme premier critère de sélection que les projets intègrent une variété de moyens d'enseignement (et tout particulièrement des moyens audio-visuels) et qu'ils donnent lieu à la production de documents locaux. Comme autres critères, il fallait également qu'ils soient menés par un ou des enseignants avec leurs élèves, en classe, et que ces derniers y soient activement associés. Ces projets devaient encore toucher au moins une des deux matières principales au programme (le français et les mathématiques); cependant, nous accordions la préférence à ceux qui réalisaient l'intégration de deux ou plusieurs matières. De plus, les projets choisis devaient en être à leur deuxième année d'existence ou au moins que les enseignants responsables des projets aient déjà acquis une certaine expérience en ce domaine au cours des deux années précédentes. Enfin, nous avons accordé la priorité aux écoles situées dans de petites Commissions scolaires à faible densité de population, là où les ressources techniques et pédagogiques nous semblaient plus rares. D'autre part, une autre caractéristique dont nous n'avons pas tenu compte lors de l'échantillonnage, est ressortie par la suite de l'analyse des projets; nous avons constaté que la plupart d'entre eux faisaient appel aux ressources humaines et matérielles du milieu environnant.

A la suite d'entrevues en profondeur avec les responsables de ces projets, nous avons rédigé autant de monographies qui se veulent une description aussi fidèle que possible de ces projets. Avant leur rédaction définitive, toutes les monographies ont d'ailleurs été revisées par les enseignants concernés.

Nous croyons que ces monographies pourraient constituer une source d'idées pratiques et servir de guide, soit aux enseignants qui font déjà de tels projets et qui désireraient les pousser plus loin, soit à ceux qui n'auraient pas encore tenté une telle expérience mais qui seraient intéressés à le faire. Ces monographies pourraient aussi servir d'instruments d'animation auprès des enseignants à l'occasion de journées pédagogiques ou de stages organisés dans et par les écoles ou les Commissions scolaires elles-mêmes.

Cependant, et c'est là un point très important, ces monographies ne se veulent pas des "modèles" sans faille. Elles décrivent plutôt des projets à un moment précis de leur évolution: ceux-ci ont déjà subi des

modifications depuis leur mise en marche et ils sont appelés à être constamment transformés et améliorés au fur et à mesure de leur expérimentation en classe avec les élèves.

C'est pourquoi, en diffusant ces monographies, nous souhaitons qu'elles servent non pas de modèles à copier à la lettre, mais bien plus simplement d'instruments de travail. Les enseignants seront donc encouragés à s'en inspirer, à en modifier des éléments, à en ajouter de nouveaux, etc. Par exemple, puisque ces projets sont pour la plupart le produit de quelques années d'expérimentation, un enseignant qui voudrait amorcer son propre projet pourrait décider, la première année, de le faire plus simple et de durée moins longue, en ne s'inspirant qu'en partie seulement d'une monographie. Dans le même sens, un enseignant qui voudrait élaborer un projet avec ses élèves de 5ème année, par exemple, pourrait s'inspirer d'un projet expérimenté au niveau de la 6ème, de la 4ème et même de la 3ème année. A ce moment-là, il pourrait en conserver la démarche générale tout en modifiant, bien sûr, les objectifs spécifiques d'apprentissage ainsi que les activités et exercices qui s'y rattachent.

Signalons enfin que quatre des dix-huit monographies * sont accompagnées de commentaires et constituent justement un exemple du travail de réflexion et d'adaptation que chaque enseignant pourra amorcer suite à la lecture des monographies.

(*) Il s'agit de: Le Procès d'une Chenille, La Classe Rouge, Le Poste de Radio C.G.S.F. et La Verte Demoiselle.

QUI VA LA ?

Enseignantes: Madeleine Bernier
Louisette Mathieu
Ecole: St-Hilaire de Dorset (Beauce)
Commission scolaire Des Cèdres
Degré: 2ème cycle du primaire
Matières: Sciences humaines, français, expression dramatique
Moyens audio-visuels: Cinécaméra 8mm, tourne-disque, magnétophone à ruban, magnétophone à cassette.

I. ORIGINE DU PROJET

C'est à l'école élémentaire de St-Hilaire de Dorset, un petit village de la Beauce, que le projet prend forme. Les deux enseignantes de l'école, qui se partagent les premier et deuxième cycles du primaire depuis trois ans, voudraient bien "faire quelque chose de spécial" avant la fermeture définitive de l'école, dont c'est la dernière année de fonctionnement. Le frère de l'une d'elles vient justement de s'acheter une petite cinécaméra 8mm, alors "pourquoi pas faire un film avec les élèves?".

II. PLANIFICATION DU PROJET

Parce que la fin de l'année scolaire approche rapidement les enseignantes définissent elles-mêmes les objectifs et les étapes du projet. Elles choisissent une dizaine d'élèves parmi les mieux préparés et les affectent à des tâches précises: comédie, manipulation des appareils, musique, etc. Les élèves choisis devront être relativement disponibles puisque le gros du travail de réalisation s'accomplira en dehors des heures de classe et plus particulièrement pendant les fins de semaine. Le travail de planification durera un mois et, en plus du choix des participants, portera sur la rédaction d'un synopsis (scénario rudimentaire) et sur l'évaluation des temps de tournage requis par les séquences déjà prévues. Tout ce travail s'accomplira en dehors des heures de classe parce qu'il est alors considéré par les enseignantes comme une activité para-scolaire. Les enseignantes soulignent par ailleurs que le même projet pourrait facilement être réalisé à l'intérieur des cadres scolaires et permettre par le fait même de viser et d'intégrer des objectifs d'apprentissage beaucoup plus précis tout en facilitant la participation des élèves à toutes les étapes du projet. Cette intégration au cadre scolaire pourrait s'effectuer, selon les enseignantes, à la condition cependant que le nombre d'élèves ne soit pas trop élevé.

III. OBJECTIFS DU PROJET

A. Objectifs généraux

Les objectifs du projet sont essentiellement généraux et portent sur la description du milieu, St-Hilaire-de-Dorset, un village de 160 habitants, peut être facilement étudié. Cette étude permettra aux élèves de comprendre la mentalité et les activités des gens de leur milieu, et d'acquérir

en somme une meilleure connaissance de la paroisse. Par ailleurs, le médium choisi, le film 8mm et le scénario de type "cinéma direct" qui laisse beaucoup de place à l'improvisation, amèneront les élèves à prendre beaucoup d'initiatives tout en faisant constamment appel à leurs facultés imaginatives.

Objectifs d'apprentissage

Quatre matières, les Sciences humaines, le français, l'expression dramatique et la musique sont touchées par le projet. La nature particulière de celui-ci ne permet cependant pas aux enseignantes d'intégrer à leur démarche des objectifs d'apprentissage trop précis. Il leur est en effet difficile d'exiger de leurs élèves un effort de concentration et d'assimilation de notions scolaires alors que le gros du projet se déroule en dehors des heures de classe, soit pendant les récréations, les heures de dîner et les fins de semaine.

IV. ETAPES DU PROJET

Durée totale du projet: 10 semaines

1ère étape: Scénarisation

Durée: 2 semaines/vingt minutes par jour en dehors des heures de classe

Activités

- Elaboration en groupe d'une intrigue qui captivera l'intérêt des spectateurs.
- Choix des meilleures idées.
- Choix d'une amorce au film sur suggestion des élèves.
- Les deux enseignantes sélectionnent les séquences qui seront tournées.
- Etablissement de la durée approximative de chacune des séquences.
- Le dénouement de l'intrigue sera réalisé, à l'insu des élèves participants, par les deux enseignantes.
- Rédaction du scénario par les deux enseignantes.

Objectifs d'apprentissage

- Apprendre à construire une histoire qui ait de la suite.
- Savoir accepter les diverses opinions exprimées.

2ème étape: Le tournage

Durée: 3 semaines/le samedi.

Activités

- Tournage du générique réalisé par les enseignantes.
- Pour chaque séquence:
  - directives aux comédiens.
  - tournage sans répétition .
  - chronométrage.

Objectifs d'apprentissage

- Savoir se présenter
- Jeu naturel devant la caméra
- Savoir improviser
- Savoir s'adapter aux réactions diverses
- Travailler joyeusement en groupe de façon disciplinée.

Matériel: Cinécaméra 8mm et 18 bobines couleur de 3 minutes.

Remarque: Plusieurs scènes non prévues au scénario ont été improvisées en cours de tournage lorsque les circonstances s'y prêtaient particulièrement.

Une des deux enseignantes a dû débourser une centaine de dollars pour défrayer les coûts d'achat et de développement de la pellicule.

3ème étape: Le montage

Durée: 2 semaines/22 heures en tout.

Ce travail est accompli par une des deux enseignantes à la maison pendant ses heures libres.

Activités

- Envoi des bobines de pellicule par la poste dans le but de les faire développer.

- Visionnement des bobines une par une en vue de déceler les imperfections techniques.
- Identification des bobines selon la place qu'elles occupent dans le scénario.
- Découpage des séquences selon les exigences du scénario.
- Collage des séquences à l'aide d'une petite monteuse 8mm.
- Rédaction du film de 40 minutes qu'il était après montage, à 35 minutes.

4ème étape: Le texte d'accompagnement

Durée: Trois jours/1 heure par jour en classe et complété à la maison

Activités

- Après une courte recherche, chaque élève décrit une maison du village et trouve un trait distinctif de ses habitants (5 à 6 lignes).
- Lecture de chaque texte par les auteurs devant la classe.
- Critique du texte par la classe.
- Nouvelle rédaction du texte.
- Correction par l'enseignante.
- Choix des textes pour le film en fonction des exigences du scénario.

Objectifs d'apprentissage

- D'une façon générale, ce travail de rédaction permettra aux élèves d'approfondir leur connaissance du village et de ses habitants.

- Savoir écrire:-confectionner des phrases complètes.

  -éviter les répétitions.

  -rédiger des textes courts et précis.

- Savoir lire: - lire correctement devant la classe

  - rendre le texte vivant en mettant de l'expression dans sa voix.

5ème étape: Choix et enregistrement de la musique

Durée: 2 jours/1 heure par jour.

Activités

- Audition, par la classe, de disques susceptibles de servir de musique d'accompagnement aux diverses séquences du film (Disques Scholavox).
- Choix par la classe de la musique d'accompagnement et identification des disques choisis.
- Enregistrement par un élève, de la musique choisie, sur magnétophone à cassette, selon l'ordre des séquences.

Objectifs d'apprentissage

- Manipulation correcte des appareils.
- Eviter les temps morts.
- Adapter le rythme musical au rythme de présentation de la séquence.
- Dosage des niveaux de sonorité.

6ème étape: Le mixage

Durée: Trois périodes d'enregistrement d'une heure.

Activités

- Choix de trois élèves pour la lecture des textes d'accompagnement en "voix off" .
- Enregistrement des textes et de la musique (déjà enregistrée lors de la 5ème étape) sur magnétophone à cassette selon les exigences du scénario.

Pour procéder au mixage:

- On fait tourner le film.
- On fait jouer le magnétophone où la musique est enregistrée tout en baissant le son lorsque le texte d'accompagnement est lu.
- On lit le texte d'accompagnement de chaque séquence en délimitant un repère sur le film.
- Un magnétophone enregistre le tout.

Remarque: L'enregistrement a été repris trois fois afin d'arriver à une meilleure synchronisation.

Objectifs d'apprentissage

- Lire correctement un texte.
- Comprendre les consignes du coordinateur (réalisateur).
- Apprendre à travailler en silence.

V. LE DOCUMENT PRODUIT

Film 8mm, couleur, d'une durée de 35 minutes, avec bande sonore et textes d'accompagnement en "voix off". On peut résumer le scénario de la façon suivante: un groupe d'enfants se balade dans les bois avoisinants le village et fait la découverte d'une immense boîte de carton au contenu mystérieux. La boîte est placée sur une voiturette et les enfants rendent visite aux habitants du village et les invitent à vérifier le contenu de la boîte. Ces personnes n'ont pas été prévenues de la visite des enfants et manifestent une gamme étendue de réactions. On en profite alors pour décrire, dans un court texte, la situation géographique de la maison et présenter par la même occasion ses occupants. Le groupe aboutit finalement à l'école et ô surprise, c'est le professeur qui est dans la boîte.

VI. EVALUATION DE L'APPRENTISSAGE DES ELEVES

Comme nous l'avons déjà souligné, dans ce projet le travail des enseignantes et des élèves s'est surtout déroulé à l'extérieur des heures de classe. En conséquence, il devenait difficile de procéder à une évaluation et à une notation précises du travail scolaire des élèves. A l'exception de la rédaction en classe des textes d'accompagnement, les enseignantes se sont surtout concentrées sur la qualité technique du travail accompli.

VII. EVALUATION GLOBALE DU PROJET PAR LES ENSEIGNANTES

1. Les élèves

Ce projet semble avoir démontré la possibilité de stimuler suffisamment des élèves pour les amener à consacrer leur temps libre à des activités quasi-scolaires et qui plus est, dirigées. Les enseignantes ont noté une nette amélioration de l'atmosphère et de la motivation générale à l'intérieur même des heures de classe. Certains élèves plutôt "asociaux" se sont vus par ailleurs mieux intégrés au groupe.

2. Les enseignantes

Les enseignantes se sont privées des appuis financiers, pédagogiques et techniques auxquels elles auraient pu avoir accès, en préférant réaliser leur projet à l'extérieur de l'horaire scolaire. Il en est résulté un surcroît de travail qu'elles avaient sous-estimé au départ. Aussi suggèrent-elles l'intégration, en grande partie, de tels projets dans la charge régulière de travail.

3. Les moyens audio-visuels

Les enseignantes suggèrent les modifications suivantes pour un projet semblable:

- Raccourcir le générique.
- Réduire la durée du film de 35 à 20 minutes environ afin de diminuer le travail et d'accélérer le rythme. Au primaire, on suggère de 10 à 20 minutes ou même moins selon le projet.
- Maintenir constamment la camera sur son trépied de façon à stabiliser l'image.

- Que les textes d'accompagnement ne soient lus que par un seul élève à cause de la nature en partie documentaire du film.
- Qu'un technicien soit affecté au tournage et au mixage sonore du film.
- Amorcer le projet longtemps d'avance.

4. L'adaptation aux caractéristiques du milieu

Ce type de projet, centré sur l'environnement immédiat de l'élève, permet à la fois une meilleure intégration de ce dernier à son milieu et la création de la distance suffisante pour qu'il puisse saisir les réseaux de "liens sociaux" qui forment la toile de fond d'une petite communauté humaine comme St-Hilaire-de-Dorset.

VIII. CONCLUSION (remarques de l'interviewer)

Le spectateur qui visionne ce film retient d'abord toute la dimension du jeu qui nous "embarque" littéralement dans l'intrigue en nous promenant de surprise en surprise; et ce d'autant plus que le montage du film a su habilement intégrer à l'intrigue certaines séquences totalement improvisées, telles la visite inopinée d'un raton-laveur blessé ou encore l'entrée imprévue d'un chien dans le champ de vision de la caméra.

Ce film a manifestement été réalisé avec plaisir et les élèves ont certainement acquis une vision plus "décontractée" du travail scolaire. Ce plaisir communicatif n'enlève rien cependant aux possibilités d'exploitation pédagogique d'une telle production dont le dénouement n'intervient qu'à la toute fin. Retenons entre autres toutes les discussions, toutes les fabulations, toutes les hypothèses logiques qui peuvent être induites du film et exploitées en français par exemple *. C'est là un

bel exemple de projet où l'apprentissage peut se réaliser dans la fabrication autant que dans l'exploitation du document terminé. Le film a été présenté à la population de St-Hilaire-de-Dorset et pourrait facilement être utilisé en classe par d'autres enseignantes.

Nous voulons finalement, pour terminer, citer intégralement ce commentaire qu'une des enseignantes, Madeleine Bernier, nous a fait parvenir:

> " Ce film était un essai. L'oeil spécialiste s'aperçoit des erreurs techniques de tournage ou de synchronisation.
>
> Dans l'ensemble, les gens de St-Hilaire qui ont eu l'occasion de voir le film ont été émerveillés du résultat du film. Je cite les paroles d'un type, après avoir assisté à la présentation du film: "Je ne pensais pas que Dorset était si beau!". Et on voyait qu'il était fier de sa paroisse".

---

* D'ailleurs les enseignantes ont réalisé sans le savoir un film qui ressemble beaucoup aux films à denouements multiples produits par une maison de production de documents éducatifs très connue: Moreland-Latchford de Toronto (299, ouest, rue Queen). Ces petits films, qui visent à développer l'expression orale et écrite chez les enfants de 9 à 12 ans, interrompent l'action à son point culminant avec les mots "Que va-t-il arriver maintenant?" qui apparaissent sur l'écran. A ce moment-là, le professeur peut arrêter le projecteur s'il le désire pour permettre aux élèves d'exprimer leurs propres idées sur un dénouement possible. Ils peuvent le faire par écrit, oralement ou en mimant. La suite de chaque film contient trois dénouements différents que le professeur peut exploiter à sa guise.

FEUILLE DE RETOUR

Afin de mieux organiser la diffusion d'expériences pédagogiques dans le milieu scolaire, nous aimerions beaucoup connaître votre opinion sur cette première phase de diffusion. Pour ce faire, veuillez répondre au questionnaire ci-joint et le retourner à:

Service aux Réseaux
Secteur Intégration
Service général des
Moyens d'Enseignement
600, rue Fullum (3ème étage)
Montréal H2K 4L1

1. Comment avez-vous été amené à prendre connaissance de ces monographies?

2. La forme sous laquelle ces monographies vous sont présentées (type brochure imprimée) vous apparaît-elle adéquate pour vous transmettre le contenu de telles expériences?

3. Pour que ces monographies aient toutes les chances de vous parvenir et que vous puissiez les utiliser dans le cadre de votre enseignement, quelle serait selon vous la meilleure façon de les faire circuler dans les écoles?

4. Les projets dont vous venez de prendre connaissance peuvent-ils contribuer à vous donner le goût de mettre sur pied un projet semblable ou encore, si vous en faites déjà, de pousser plus loin votre expérience?

5. Ces monographies contiennent-elles suffisamment d'éléments d'information pour vous permettre d'élaborer ou de transformer votre propre projet? (Précisez votre réponse).

6. Si ces monographies ont suscité chez vous assez d'intérêt pour vous donner le goût de mettre sur pied un projet semblable, quelles sont les principales difficultés que vous identifiez actuellement dans votre milieu de travail et qui pourraient éventuellement vous contraindre à limiter votre action?

7. Quel type d'aide ou d'appui vous serait nécessaire pour surmonter ces difficultés?

BON DE COMMANDE

Si vous voulez recevoir gratuitement d'autres copies des monographies énumérées ci-après, veuillez encercler le numéro de celle(s) qui vous intéresse(nt) et indiquer le nombre d'exemplaires désirés:

Numéro		Titre
_____	1.	Le Procès d'une Chenille
_____	2.	Histoire d'une Feuille
_____	3.	C.J.T.L. Télé 1.
_____	4.	C.K.S.B. La Radio du Matin
_____	5.	Ma Paroisse
_____	6.	La Classe Rouge
_____	7.	Le Goût de Lire par l'Audio-Visuel
_____	8.	La Bicyclette
_____	9.	Le Poste de Radio C.G.S.F.
_____	10.	Les Olympiques
_____	11.	Théâtre sur place
_____	12.	Le Voyage en Gaspésie
_____	13.	Qui va là?
_____	14.	Le Voyage. Projet Français et Audio-Visuel
_____	15.	La Petite Maison
_____	16.	La Verte Demoiselle
_____	17.	L'Apprenti. Journal de Classe
_____	18.	La Barque de Pêche

Faîtes parvenir votre bon de commande à : Service aux Réseaux
Section Intégration
Service général des
Moyens d'Enseignement
600, rue Fullum (3ème étage)
Montréal H2K 4L1

Nom et Prénom:

Fonction:

Commission scolaire:

Adresse:

Région No.:

Qui va là ?

monographie rédigée par Pierre-Emile Beaulieu et Pierre Charbonneau

Ce projet est essentiellement axé sur la réalisation d'un film 8mm intitulé: **Qui va là?**. Le synopsis (scénario rudimentaire) est élaboré par les élèves. Ensuite, ce sont les enseignantes qui choisissent les séquences qui seront tournées et qui rédigent le scénario. En résumé, le film raconte les aventures d'un groupe d'élèves qui découvrent une boîte de carton au contenu mystérieux et inconnu autant d'eux que des spectateurs. Ils décident alors de la présenter aux habitants de leur village et d'inviter ceux-ci à vérifier ce qu'il y a dans la boîte sans jamais toutefois en dévoiler le contenu aux spectateurs. En même temps, les élèves en profitent pour décrire, alors qu'ils visitent chaque maison, le rôle et la fonction socio-économique des villageois ainsi que la situation géographique de la paroisse. Une fois le tournage terminé, ce sont les enseignantes qui se chargent du montage du film tandis que les élèves *fabriquent* eux-mêmes la bande sonore (textes et musique d'accompagnement). Un tel film, dont le dénouement n'intervient qu'à la toute fin, contient de nombreuses possibilités d'exploitation pédagogique ultérieure.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement

Section recherche
Service du développement de la technologie éducative